LETTRE

à

Son Excellence Lord Lyons

sur

l'affaire du Trent

(CONFIDENTIELLE)

Juin 1885.

Eminence,

La belle et consolante défense que vous venez de faire,—avec un courage qui vous honorera aussi longtemps que la haine poursuivra les honnêtes gens,—du " *Journal de Rome* " et de son savant Rédacteur, M. Des Houx, a consolé le monde chrétien.

L'on sent que c'est la raison, la Foi et l'Espérance qui parlent au Rédacteur de l'*Amstelbode*. Cette parole magistrale, cet élan d'un grand cœur a réjoui ceux qui, comme Vous, souffrent des douleurs communes qui accablent aujourd'hui les catholiques de tous les pays.

Pour moi, qui depuis vingt ans combats, à visière découverte, sans titre, sans épaulettes, en obscur soldat, je ne *m'étonne pas des calomnies qui poursuivent votre Journal de Rome*. Conviendrait-il que les disciples fussent mieux traités que le Maître ?

Du reste, M. Des Houx lutte, face à face, contre des ennemis déclarés, irréconciables, féroces, diaboliques. Croient-ils vaincre sa grande âme avec leurs chaînes, leur *Carcere duro* ? leurs procès ou leurs menaces de bannissement ? En toutes circonstances, le chrétien ne reste-t-il pas libre comme les aspirations de sa foi vers le Ciel ? Jésus-Christ aurait pu demander à ses bourreaux pour quel crime on le frappait : ou d'avoir rendu la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, les jambes aux paralytiques et la vie aux morts ? Que démontre l'histoire ? Sinon une longue suite non interrompue de persécutions violentes contre les *Bons*.

De la part d'un ennemi, l'on tolère l'injustice, mais hélas ! *Souffrir des siens, de ceux qui nous connaissent, qui ne peuvent pas se méprendre sur nos intentions ! !* Voilà la pire des souffrances ; celle contre laquelle le cœur bondit toujours.

Et, pourtant, c'est là la position faite par la Propagande et par votre Eminence elle-même au parti Ultramontain du Canada !

Triste spectacle qui nous afflige sans nous décourager. " *Nous sommes troublés, mais non désespérés, persécutés sans être délaissés. Nous combattons avec le Verbe de Vérité, à droite et à gauche, par la gloire et le déshonneur ; l'on nous croit tristes et nous sommes enthousiastes.*"

Or, c'est tout cela que l'on nous reproche, même à Rome ! Rome, notre dernier espoir ! notre dernière consolation ! notre

dernier refuge ! ! ! Quand l'on se noie au milieu des flots d'erreurs que le gallicanisme, le libéralisme catholique et la libre-pensée ont soulevés contre nous, l'on nous repousse ! l'on refoule vers la haute et impétueuse mer la dernière épave de notre salut ! ! Et, qui agissent ainsi ? ceux mêmes pour lesquels nous luttons de toutes nos énergies, de toute la puissance

dernier refuge ! ! ! Quand l'on se noie au milieu des flots d'erreurs que le gallicanisme, le libéralisme catholique et la libre-pensée ont soulevés contre nous, l'on nous repousse ! l'on refoule vers la haute et impétueuse mer la dernière épave de notre salut ! ! Et, qui agissent ainsi ? ceux mêmes pour lesquels nous luttons de toutes nos énergies, de toute la puissance de nos faibles, mais persistants efforts !

Votre rêve aurait été de voir tous les catholiques de l'Univers ne former *qu'une vaste coupole, qu'une seule nef, qu'un unique autel de St-Pierre de Rome ;* Si ce vœu si cher ne s'est point réalisé, n'est-ce pas un peu que la faute n'est peut-être pas exclusivement toute d'un côté !

Pourquoi sont-ils tombés ces savants, ces forts, ces vaillants, dont vous pleurez l'irréparable chute ?

Depuis Lamennais, le premier des coupables, à Victor Hugo, le dernier des fous, que la liste des dévoyés est longue !

Voudrait-on la grossir encore en repoussant violemment de Rome les plus fidèles amis sur lesquels elle a toujours pu compter au Canada ?

Notre siècle en est un d'avortement et d'effondrement : Oui ; il n'est que trop vrai, hélas ! Mais, quand la Propagande elle-même, trompée, croyons-le, semble bafouer les vrais catholiques, rejette leurs plaintes, n'a de complaisance que pour leurs adversaires, ne donne gain de cause qu'au gallicanisme et au libéralisme catholique, n'est-ce pas suffisant pour décourager les vrais amis ? les frères sincères ? les dévouements les plus ardents ? les cœurs les plus généreux ?

L'épreuve devrait-elle être au-dessus des forces de l'homme, contre la prière de St Paul ? L'école Mennaisienne a fait une chute profonde ; parce que, séparée de l'arbre de vie, qui sont les doctrines romaines, elle n'est plus qu'une branche desséchée et corrompue qui ne tient plus au tronc puissant qui lui donnait jadis sa sève, sa croissance et sa force.

Aussi que de *défaillances ;* que de *missions trahies ;* que *de vocations* perdues. Nous savons ce que veut dire la *Pacification* religieuse : C'est une guerre sourde, impétueuse, inexorable à tout ce qui tient à Rome. Cette guerre hypocrite et mensongère s'exerce particulièrement de nos jours dans la Province de Québec. Le Maître est venu apporter le glaive sur la terre ; voilà pourquoi tout chrétien doit être soldat. La paix n'a été donnée seulement qu'aux hommes de bonne volonté ; c'est-à-dire aux disciples parfaitement soumis à l'Evangile.

La lutte est la condition de l'humanité. Et pourtant, quand le grand Archevêque Bourget, que la mort vient de rendre à une double immortalité, combattait pour la défense des idées ultramontaines, pour l'introduction ici de la liturgie romaine et des principes immuables du catholicisme, on le traitait de *brouillon*, de *brandon* de discordes, propre qu'à mettre le feu aux quatre coins du Canada ! Ce fut un moment de délire pour certains Cardinaux à Rome, lorsqu'on y apprit sa démission, au siège épiscopal de Montréal. *" L'on aurait donc enfin la paix " !* Comme si elle devait jamais exister pour les coupables !

Dieu doit en effet, là haut, Eminence, *se jouer de nos rêves,* comme l'on se moque ici bas de nos plaintes et des injustices dont nous sommes l'objet. Et contre les hommes pervertis il prouvera toujours que sa religion est divine, *en dépit de toutes les trahisons, de toutes les défaillances* et de toutes les apostasies.

Votre France, Eminence, est-elle encore chrétienne ? et l'Espagne ? et l'Italie ? et l'Autriche ? Dieu s'était réservé en Amérique un petit peuple qu'il avait tiré de l'Europe avant que celle-ci ne fut retournée au paganisme. Que fait-on de cette nation ? de sa foi ? de ses principes ? de ses chefs les plus saints, les plus valeureux ? Les uns, jeunes journalistes de talent, se sont vendus pour de l'or ; d'autres ont lâchement *succombé aux tentations de la chaire-universitaire.*

L'un vient de mourir au fond de sa pénible retraite quand il aurait dû succomber au fort de la mêlée et les armes à la main, sur le siège de Montréal qu'il a illuminé de si brillantes clartés, qu'il a orné de tant de vertus, qu'il a fécondé par tant de travaux, qu'il a couvert d'œuvres si grandioses, si utiles, si glorieuses. Un autre, l'un des plus vaillants, des plus fermes, dont la doctrine est la plus sûre, que les persécutions finiront par grandir presque à la hauteur de son modèle, (Mgr Bourget) est persécuté, outragé, dénoncé et poursuivi par la Franc-Maçonnerie et autres adversaires clandestins protégés par des puissants à Rome !

Pourquoi diviser le diocèse des Trois-Rivières ? Si ce n'est, selon la triste parole que l'on prête à Votre Eminence : *qu'appliquer à Mgr Laflèche la peine du talion !*

Les féroces sauvages de l'Ouest que Sa Grandeur a évangélisés autrefois avec un zèle si infatigable, une charité si ardente, un dévouement si héroïque, se lèveraient contre une pareille doctrine. Ah ! s'ils savaient qu'un des hommes des plus célèbres et des plus haut placés, dans la hiérarchie catholique, a pu penser à de telles représailles !

Et pourquoi ? parceque Mgr des Trois-Rivières serait allé soutenir à Rome

Les féroces sauvages de l'Ouest que Sa Grandeur a évangélisés autrefois avec un zèle si infatigable, une charité si ardente, un dévouement si héroïque, se lèveraient contre une pareille doctrine. Ah ! s'ils savaient qu'un des hommes des plus célèbres et des plus haut placés, dans la hiérarchie catholique, a pu penser à de telles représailles !

Et pourquoi ? parceque Mgr des Trois-Rivières serait allé soutenir à Rome, vers 1872, la cause de la division des paroisses de la ville de Montréal, au nom de Mgr Bourget !

Quoi ! une paroisse de 150,000 âmes n'aurait pas dû être divisée ; un seul curé pouvait y pourvoir, et il faut deux évêques pour administrer le plus petit, le plus uni et l'un des plus pauvres des diocèses du Canada !

O logique boiteuse des supercheries humaines !

Eminence, votre grand cœur a été surpris, trompé, je le sens. Ici, l'on sait parfaitement à quoi nous en tenir sur les *diviseurs*. Nous savons qu'ils sont capables de tout : de *faux* en écriture, de conspirations odieuses, d'hypocrites manœuvres. L'on envoie à Rome Mgr Racine et M. l'abbé Gravel qui se donnent comme ultramontains et Veuillotistes ! Hélas ! que l'on cesse cette tartuferie. Car, l'on ne prend personne en ce pays, à ce double jeu. Le radicalisme, la franc-maçonnerie et les gallicans québecquois jubilent en préparant d'abominables guet-apens à la Propagande. Et, chose incroyable ; malgré les avertissements répétés des vrais catholiques, l'on semble ne tenir aucun compte de leurs récriminations, ni de la justice de leur cause ! Il faudra donc les déchirements de la foudre et le feu de l'éclair pour illuminer les intelligences et leur montrer l'abîme où nous ont plongés ceux qui avaient mission de nous conduire dans les voies sereines de la vérité, de la paix et de l'amour. Mais non, l'erreur ne triomphera pas, car, Dieu assurément *se jouera des rêves de la discorde*, de la mauvaise foi et de la malice ; C'est là l'unique espérance des catholiques sincères de notre chère Nouvelle France. Sinon, nous serions perdus comme la Belgique de 1830, comme la France de la révolution, comme le Portugal de Pombal, comme l'Angleterre d'Henri VIII, comme la Russie de Michel Cérulaire, comme l'Europe aux mains de la libre-pensée.

Heureusement que le miracle est encore possible et que pour conserver la foi des Canadiens, le ciel le renouvellera si c'est nécessaire.

Je compte sur cette protection céleste et aussi sur la vôtre, Eminence, quand vous aurez plus attentivement étudié cette grave question.

De Votre Eminence, permettez-moi de me souscrire le plus humble et le plus dévoué serviteur.

Son Eminence le Cardinal,
Jean-Bte. Pitra, Ev. de Porto,
St-Calixte, Rome.

"Signé" Charles Thibault.